

## Abandonnée dans une grange, une voiture légendaire va reprendre vie grâce à l'Émulation dieppoise

Une Derby Bertelli, une voiture de collection unique au monde, va être restaurée par les élèves de l'Émulation dieppoise. Abandonnée 30 ans dans une grange, elle va retrouver vie grâce à la pugnacité de son propriétaire, Philippe Hombert.

« C'est un véhicule de légende » lâche simplement et presque admiratif Yann Salley, le directeur du lycée l'Émulation dieppoise. Sous ses yeux, une Derby Bertelli, un modèle de collection unique au monde que les élèves de Bac pro maintenance des véhicules et les apprentis en CAP carrosserie automobile du lycée professionnel vont avoir la lourde tâche de réhabiliter.

### Un projet réalisé hors cadre scolaire

Ce chantier, c'est le propriétaire du véhicule, Philippe Hombert, qui l'a confié à l'Émulation dieppoise. « Nous le connaissons car nous avons déjà effectué un projet avec lui sur une Derby » note Jessy Puel, le coordinateur du lycée professionnel. Les relations nouées à cette occasion sont décrites comme bonnes et saines. « Alors monsieur Hombert a pensé à nous pour ce projet » sourit Jessy Puel.

Un projet hors norme mais surtout hors cadre scolaire. L'Émulation dieppoise doit en effet faire travailler ses élèves en formation automobile sur des véhicules âgés de moins de



Les élèves de l'Émulation dieppoise vont travailler à la rénovation d'une Derby Bertelli, un exemplaire unique au monde.

cinq ans afin qu'ils soient prêts à entrer dans la vie professionnelle.

« C'est un projet à part mais c'est une façon pour le lycée de s'inscrire dans une mission de préservation du

patrimoine » ajoute Yann Salley. Car la Derby Bertelli qui se trouve dans le garage est une pièce de musée et ce n'est pas son propriétaire, Philippe Hombert, qui dira le contraire. « Cette voiture n'a été construite qu'en six

exemplaires par la marque Derby » souligne ce dernier.

Derby, une marque française dont l'apogée arrive dans les années 30 grâce à un ingénieur de génie, Étienne Lepicard. Pilote, il participe en 1920 à la course

de côte de Pourville et roule sur le circuit de Dieppe entre 1929 et 1935. Ingénieur pour la marque Derby, il est le précurseur de la traction avant. Ce n'est qu'en 1931 que la marque Citroën, qui avait d'abord rejeté le concept, est séduite et deviendra le mastodonte que l'on connaît aujourd'hui.

### Angleterre, taxes et Aston Martin

Derby de son côté, s'arrête en 1936 en laissant derrière elle donc, six exemplaires de son modèle légendaire. « Aujourd'hui, il n'en reste que deux » ajoute Philippe Hombert. Et le modèle que vont devoir rénover les élèves de l'Émulation dieppoise est unique au monde.

Dans les années 30, les droits de douane imposés aux Français pour l'exportation de leurs produits en Angleterre sont très élevés. Afin de quand même exporter sa marchandise, Derby décide de n'envoyer que des châssis. La carrosserie et le moteur seront ajoutés en Angleterre.

« La carrosserie de cette Derby a été réalisée par Bertelli qui, à l'époque, fait la carrosserie pour Aston Mar-

tin. Si bien que cette Derby a la même carrosserie que les Aston Mark 2 1,5 litre » détaille Philippe Hombert. Un modèle de Derby Bertelli, il n'en reste plus qu'un dans le monde et il se trouve donc à Dieppe. Si cela paraît déjà extraordinaire, l'histoire de la découverte du véhicule l'est encore plus.

Ce modèle rare a passé près de 30 ans à l'abandon dans une grange sur la commune de Bois-Guilbert. « Cette voiture fait partie de la collection d'Éric Lepicard, qui était le neveu d'Étienne, le créateur du modèle. Il était admiratif du travail de son oncle » explique Philippe Hombert.

Éric Lepicard souhaitait créer un musée à la gloire de la marque. Il a donc rassemblé plusieurs modèles mais n'a jamais réussi à faire aboutir son projet et les véhicules ont attendu 30 ans sans bouger. En décembre 2025, Philippe Hombert aidé de l'association Dieppe Rallye Historique les a sortis de leur retraite. Si le Derby Bertelli est à Dieppe, les autres véhicules sont tenus dans un lieu secret en attente de réhabilitation.

● A. Bdc.

## Un retour à la compétition en ligne de mire



La Derby Bertelli devrait s'aligner sur la course de côte de Saint-Vaast-d'Équiqueville en juillet.

Pour Philippe Hombert, confier la rénovation de sa Derby Bertelli à des étudiants n'est pas seulement un geste altruiste destiné à leur faire découvrir la magie du travail sur une voiture de collection. « Nous voulions également qu'ils puissent travailler avec un objectif concret en tête » dit le propriétaire.

Cet objectif, c'est celui de participer au mois de juillet prochain à la course de côte de Saint-Vaast-d'Équiqueville. Alors forcément, ce chantier a une importance majeure. « La sortie de la grange a été un moment unique mais ces mois de travail qui s'annoncent sont aussi importants que la sortie de

la grange. Le but, c'est de former les lycéens et qu'ils comprennent que la mécanique, c'est large » ajoute Philippe Hombert.

Le véhicule pèse 500 kg et est capable d'atteindre la vitesse de 130 km/h. « Si je devais la comparer à des modèles d'aujourd'hui, on peut dire que c'est comme une Ferrari » assure Philippe Hombert. Si l'essai sur l'épreuve de Saint-Vaast-d'Équiqueville est concluant, le propriétaire de la Derby Bertelli souhaite la faire participer à la course de côte de Prescott en Angleterre. Dans le milieu, il n'y a pas plus prestigieux.

● A. Bdc.

## « Il n'y a pas de stress » : quatre professeurs pour un chantier historique

Dans le garage du lycée l'Émulation-Dieppoise, Luc Nierdergang, chef du projet de rénovation de la Derby, Alexandre Leproust, Clément Guérin et Mathieu Lasgi, semblent plutôt confiants et décontractés. Tous les quatre auront la lourde tâche de superviser et d'encadrer le travail des élèves de Bac pro maintenance et des apprentis en CAP carrosserie automobile qui interviendront dans le chantier de rénovation du véhicule de légende.

### Former des mécaniciens

Philippe Hombert, le propriétaire de la Derby Bertelli, connaît bien Luc Nierdergang. « Il n'y a pas de stress parce que je sais que ce sont des gens compétents. Et puis au pire, si les étudiants cassent, ils répareront », sourit-il. Ce dernier tenait à ce que sa voiture soit réhabilitée par des étudiants. « L'objectif, c'est de former des mécaniciens. Sans eux, les véhicules de collection ne pourraient pas exister », assure Philippe Hombert.

Luc Nierdergang, le chef du projet donc et formateur en carrosserie au sein du lycée



Luc Nierdergang (à droite) sera chef du projet. Il est accompagné d'Alexandre Leproust, Mathieu Lasgi et Clément Guérin.

dieppois, connaît déjà le véhicule. C'est lui qui a travaillé sur le moteur dans un premier temps. « Il a fait un travail de préparation, il fallait que l'on sache si le moteur était encore en étant de fonctionner parce que sinon le chantier ne servait à rien », ajoute le propriétaire de la Derby. Et le

moteur fonctionne puisqu'il a même rugi dans le garage de l'Émulation dieppoise devant des visiteurs ébahis.

Les élèves du lycée s'occuperont de trois chantiers précis. Un chantier électrique avec Alexandre Leproust : toute l'électricité du véhicule va être changée mais en gardant le plus

possible un style « à l'ancienne ». Un chantier mécanique avec Clément Guérin qui permettra le changement du réservoir ou encore du pot d'échappement. Et un chantier carrosserie avec Luc Nierdergang et Mathieu Lasgi pour un débosselage et un travail particulier sur les roues.

● A. Bdc.